

Les fausses promesses de la thérapie cellulaire aux États-Unis

Mots clés : Cellules souches, Thérapie cellulaire
Par  Aude Rambaud - le 21/09/2016

Une étude de la revue «Cell Stem Cell» démontrent qu'aux États-Unis 570 cliniques proposent des traitements non validés scientifiquement et non approuvés par les autorités de santé.

«Charlatanisme officialisé.» Marc Peschanski, directeur scientifique de l'Institut des cellules souches pour le traitement et l'étude des maladies monogéniques au Genopole d'Évry, n'y va pas par quatre chemins pour qualifier les pratiques de centaines de cliniques privées aux États-Unis. En cause, l'offre de thérapies cellulaires non validées, impliquant l'injection de cellules souches pour traiter des dizaines de maladies.

À ce jour, seule l'utilisation de cellules souches hématopoïétiques provenant du placenta ou du cordon ombilical est autorisée pour traiter certains cancers du sang ou maladies immunitaires. Mais la législation est très complexe outre-Atlantique, et des dizaines de praticiens en exploitent toutes les faiblesses, voire la contournent, prétendant soigner l'arthrose, des lésions osseuses ou du cartilage, la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, la sclérose latérale amyotrophique ou encore... l'autisme. C'est le constat alarmant de deux chercheurs américains qui ont fait une étude détaillée de l'offre de thérapie cellulaire sur leur territoire, où il est pourtant de bon ton de dénoncer le tourisme médical dans cette indication vers le Mexique, les Caraïbes ou encore l'Ukraine.

«Des milliers de patients pourraient être concernés »

Leurs travaux parus dans la revue *Cell Stem Cell* montrent que **570 cliniques** proposent ces traitements dans des indications non validées scientifiquement et non approuvées par les autorités de santé. «Des milliers de patients pourraient être concernés », explique Leigh Turner, coauteur de cette étude au centre de bioéthique et de santé publique de l'université du Minnesota. Pour arriver à ce résultat, les deux auteurs ont simplement effectué une recherche poussée sur Internet des centres vantant leurs pratiques directement auprès du grand public. «Le résultat est assez paniquant, avec des indications complètement folles. Un centre prétend par exemple travailler avec des cellules dites iP, alors que la technique n'est pas au point. D'autres prétendent soigner l'autisme ou la maladie d'Alzheimer à partir de cellules souches mésenchymateuses, alors que ces cellules ne peuvent pas se différencier en neurones !», s'alarme Marc Peschanski.

Il faut dire que se lancer dans la thérapie cellulaire n'a rien de sorcier. Des cellules souches peuvent être prélevées à partir de placenta, de cordon ombilical, de tissus adipeux ou encore de moelle osseuse. Ces cellules sont ensuite réinjectées dans les zones du corps à soigner, en espérant qu'elles se différencieront en cellules fonctionnelles ou libéreront des substances favorables à la régénération locale des tissus. Des centaines d'essais thérapeutiques sont en cours dans le monde avec différents types de cellules souches dans des domaines très variés: rhumatologie (arthrose, polyarthrite rhumatoïde), myopathies, **ophtalmologie** (dégénérescence maculaire liée à l'âge, dystrophie maculaire de Stargardt), **cardiologie** (insuffisance cardiaque, accident vasculaire cérébral), diabète de type 1, maladies auto-immunes... Comme si ces cellules souches pouvaient finalement tout soigner.

Inefficaces et parfois risquées

Mais si «certains essais semblent prometteurs, comme dans l'arthrose, d'autres sont globalement négatifs, comme dans l'infarctus du myocarde », clarifie Marc Peschanski. Et surtout, des travaux expérimentaux prometteurs ne peuvent être directement transférables en clinique. Les chercheurs doivent d'abord vérifier le devenir des cellules dans l'organisme, l'innocuité de ces traitements, et confirmer l'efficacité de la technique sur des cohortes de patients volontaires.

Et ces traitements «sauvages» avec des cellules souches ne sont pas sans risque. Des chirurgiens ont récemment trouvé une masse de cellules étrangères au niveau de la moelle épinière d'un patient qui avait reçu différentes injections de cellules souches dans différents pays. Un cas suffisamment éloquent pour être publié dans le prestigieux *New England Journal of Medicine*. Il existe également un risque de contamination bactérienne des cellules souches, lors de leur manipulation ou de leur injection, notamment dans le cerveau. Mais le risque principal, selon Leigh Turner, est «d'ordre moral et éthique. Les médecins qui proposent des indications non validées ciblent des patients désespérés qui dépensent des dizaines de milliers de dollars dans des traitements inefficaces. Certains font même appel au crowdfunding pour se soigner.»

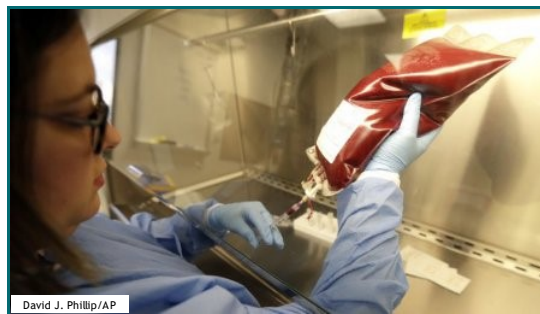
De son côté, la FDA, l'agence du médicament et des produits de santé américaine, quelque peu dépassée par l'affaire, se dit «extrêmement préoccupée par ce phénomène et encourage toute personne ayant connaissance de ces pratiques à leur en faire part et à rapporter tout effet indésirable associé». Et si elle refuse de discuter des actions en cours, elle assure être mobilisée sur plusieurs cas.

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE:

[Percée française pour réparer le cœur grâce aux cellules souches](#)

[Des cellules souches créées dans le corps d'une souris](#)

[États-Unis: feu vert pour les recherches publiques sur l'embryon](#)



David J. Phillip/AP

Une spécialiste en thérapie cellulaire du Centre anti-cancer d'Anderson à Houston intègre des cellules souches tirées de moelle osseuse, le 31 août.

Par  Aude Rambaud

[A DÉCOUVRIR SUR LE WEB](#)

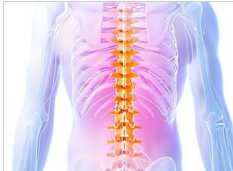
Sponsorisés par Outbrain



La névralgie d'Arnold : définition et symptômes
Les Maux de Dos



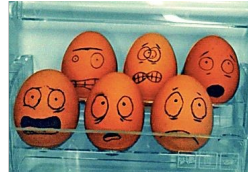
Ces stars en couple depuis longtemps
Femme Actuelle



Savez vous ce que fait un kiné quand il a mal au dos ?
Collège Européen du Dos



Les conseils du Dr. Rueff contre l'arthrose
Santé Nature Innovation



Ne faites plus l'erreur de mettre ces aliments au frigo
Food Powa



Ils étaient des enfants stars mais pas mignons, il ont pris leur revanche
Pause People

RECOMMANDES POUR VOUS



La Nasa teste le réacteur de sa nouvelle fusée



Primaire à droite : les dates à retenir



Le fils de Donald Trump compare les réfugiés à des bonbons...

RECEVOIR LA NEWSLETTER

S'INSCRIRE AU FIGARO SANTÉ

Réagir à cet article

Pour commenter cet article, veuillez vous connecter avec votre compte Mon Figaro.

CONNEXION



Photo73

"Une étude de la revue «Cell Stem Cell» démontrent qu'aux États-Unis" démontre

À LIRE AUSSI

FICHES



TOXOPLASMOSE
Qu'est-ce que c'est ?

La toxoplasmose est une infection due à un parasite

: Toxoplasma gondii.



CANNABIS
Qu'est-ce que c'est ?

Le cannabis (ou chanvre) est une plante originaire des régions équatoriales, présente dans la plupart des régions du...

NEWS SANTÉ



Pollution : des nanoparticules détectées dans le cerveau

VIDÉO - Composées de magnétite, du fer oxydé et aimanté, elles pourraient être impliquées dans des neurodégénérescences.

Le port du casque à vélo réduit bien les risques

VIDÉO - Une étude conclut qu'il diminue de 70 % le risque de...

La santé française 24e d'un palmarès mondial

INFOGRAPHIES - D'après une évaluation de la fondation Gates, la...

Ados trop gros, un cadeau empoisonné de l'évolution ?

